

RC RELIZANE

Une baisse de régime inquiétante



Le Rapid de Relizane est retombé à nouveau dans ses travers avec cette défaite, cette fois-ci face à la formation du Chabab de Belouizdad qui a mis à nu les faiblesses de la formation du RCR qui a raté cette sortie. Et pourtant, ses supporters croyaient à un sur-saut d'orgueil de leur équipe après avoir battu à domicile le CSC, mais il n'en fut rien. Les coéquipiers de Mouaz ont donné l'impression face au CRB de ne pas se donner à fond, comme ils ont l'habitude de le faire dans les derbys algérois. Les explications données par les membres du staff technique après chaque rencontre sont en contradiction avec la réalité du terrain et le constat est bien simple, la formation a régressé dans tous les domaines. Cette démarche s'est répercutée négativement sur le jeu collectif du groupe qui est toujours à la recherche de son équilibre. Ce constat a été relevé par les supporters relizanais qui sont maintenant convaincus que leur équipe n'aura aucune chance de jouer le maintien.

A. Rahmane

PARLONS-EN

LE PARADOU SURVIVRA-T-IL AU PARADIS ?

Après avoir dominé largement le championnat de Ligue 2, le PAC a joliment assuré son retour parmi l'élite. Il faut dire que les Pacistes ont été plus réguliers que leurs adversaires, et notamment les anciens pensionnaires de Ligue 1 comme l'ASO, la JSMB ou le CABBA qui n'ont pas pu suivre la cadence imposée par les Banlieusards. Mais, la saison prochaine, la situation sera différente et le PAC part avec déjà deux handicaps. D'abord, il ne pourra pas recevoir à Hydra vu que son stade ne pourra pas être homologué. Ensuite, cette équipe n'a pas de supporters. D'ailleurs, quand un fan du PAC se lève pour aller prendre un café, il fait une ola. Et à l'étage supérieur, les coéquipiers de Gaâga n'auront pas cette ferveur indispensable qui descend des tribunes et qui transcende les joueurs comme l'a dit «El-Cholo» Simeone, le coach de l'Atlético de Madrid. En plus, le PAC, après avoir perdu son meilleur élément, Mansouri cédé au MCA, va certainement voir ses pépites vouloir changer d'air pour une meilleure carrière auprès des grosses cylindrées. Cette situation nous rappelle celle de la DNC qui avait remporté la Coupe d'Algérie en 1982 et atteint les quarts de finale d'une Coupe d'Afrique avant de disparaître avec l'entreprise qui la sponsorisait et surtout faute de soutien populaire. Bien sûr, on aurait aimé débattre de ces questions avec le président du PAC, mais ce dernier, après nous avoir communiqué son numéro de portable, n'a pas daigné répondre ni aux appels, ni aux SMS.

H. B.

FOOTBALL

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ÉLECTIVE DE LA FAF, CE MATIN, AU CTN DE SIDI MOUSSA

Kheireddine Zetchi, le pari du changement ?

● La Fédération algérienne de football élira aujourd'hui son 13^e président depuis sa création, en 1963. Sauf «cataclysme», c'est le candidat-unique Kheireddine Zetchi qui devrait être élu par les 105 membres de l'AG de la FAF.

Le successeur de Mohamed Raouraoua sera connu ce matin à l'issue de l'assemblée générale élective de la Fédération algérienne de football. Un conclave de pure formalité, les organisateurs ayant fini par accepter un seul dossier de candidature, en l'occurrence celui du président du Paradou AC (Ligue 2 Mobilis), Kheireddine Zetchi.

Un candidat-président qui ne devrait pas rencontrer de soucis majeurs pour obtenir la majorité parmi les membres de l'assemblée de la FAF. Ceci, malgré quelques «frémissements» de certains cercles qui émarginent au sein de cette famille du football dont des présidents de clubs par trop apeurés par les lignes directrices du projet élaboré par Zetchi. L'institution d'une DNCG serait, de l'avis des opposants de Zetchi, un «vrai danger» pour la pérennité du football national. De nombreuses associations, dont des clubs historiques, peuvent se retrouver «hors circuit» dans le cas où Zetchi venait à activer cette structure de contrôle des finances de nos clubs professionnels. Nombre de dirigeants auraient transmis leurs inquié-



Photo : DR

tudes au candidat-président à qui ils auraient surtout réclamé une certaine clémence que le nouveau président de la FAF traduira par un renvoi aux calendes grecques du projet déjà soumis mais rejeté par le passé par les membres de l'AG/FAF plutôt soucieux de conserver leurs avantages et autres intérêts que du développement de la discipline.

Un sujet (développement du football, ndlr) à propos duquel M. Zetchi a mis l'accent en insistant sur la nécessité vitale de mettre en valeur le produit local, à travers la formation des jeunes et la multiplication des centres spécialisés.

Pour ce faire, M. Zetchi pourrait compter sur les qualités de certains membres de son bureau

à l'exemple de Hakim Medane (ex-international et ancien entraîneur national) mais surtout un certain Larbi Oumamar, cheville-ouvrière de l'école asémiste, qui a pris place au sein de l'équipe

de Zetchi, du président de la SSPA/USMBA, Abdelghani Al-Hanani. Un changement qui peut s'expliquer par les ambitions politiques du néo-sénateur FLN transfuge du parti d'Ahmed Ouyahia.

Que dire, par ailleurs, de l'incorporation de l'ancien arbitre Messaoud Koussa sinon que le chapitre arbitrage constitue une priorité absolue pour Zetchi et son équipe fédérale. Dans ses premières interventions médiatiques, le président du PAC a également fait allusion à certains changements qu'il pense inévitables pour rehausser le niveau du football algérien. A commencer par la restructuration de la DTN, de l'administration et des ligues. Autant de missions qui ne peuvent être réalisées sans le consentement et, partant, l'implication de chaque membre de la famille du football.

M. B.

Les 12 précédents présidents de la FAF

Maouche Mohand : d'octobre 1962 à octobre 1969
Benaouniche Mustapha : d'octobre 1969 à juillet 1973
Benadouda Amar : de juillet 1973 à mai 1975
Abdenmour Bekka : d'août 1975 à janvier 1978
Lacarne Belaïd : de septembre 1987 à octobre 1988
Kezzal Omar : de juillet 1989 à novembre 1992 et d'avril 2000 à août 2001
Aïssaoui Mouldi : de septembre 1993 à juillet 1994
Harraïgue Rachid : de juillet 1994 à janvier 1995
Laïb Mohamed : d'août 1996 à décembre 1996
Diabi Mohamed : de novembre 1997 à juin 1999
Haddadj Hamid : de janvier 2006 à février 2009
Raouraoua Mohamed : de novembre 2001 à janvier 2006 et du 16 février 2009 au 23 février 2017.

ITALIE (29^e JOURNÉE)

Naples tremble un peu à Empoli mais passe deuxième

● Naples s'est fait un peu peur avant de battre Empoli 3-2 hier lors de la 29^e journée de Serie A, dont l'équipe de Maurizio Sarri prend provisoirement la deuxième place aux dépens de l'AS Rome.

Les Napolitains comptent 63 points contre 62 à la Roma, qui jouait en soirée face à Sassuolo en clôture de cette 29^e journée. Hier, Naples semblait contrôler la partie sans aucun problème et

menait 3-0 dès la pause, avant une fin de match brouillonne et un peu paresseuse qui a permis aux Toscans de revenir à 3-2. Les buts napolitains ont été inscrits par Insigne sur un mauvais renvoi de

la défense d'Empoli (18^e), puis Mertens d'un superbe coup franc (24^e) et Insigne à nouveau, sur penalty (38^e). Mertens, qui avait manqué un penalty en tout début de match, en est à 20 buts cette saison en championnat. Il rejoint Dzeko (Roma) et Icardi (Inter Milan) à la deuxième place du classement des buteurs, dominé par Belotti (Torino) avec 22 buts. Mais malgré cet avantage de trois buts, Naples n'est pas parvenu à s'offrir une fin de match tranquille. Moins impliqués et moins concentrés, les hommes de Sarri ont laissé des espaces et des opportunités à Empoli, qui est pourtant de très loin la plus mauvaise attaque du championnat (15 buts inscrits avant ce match). L'ancien Napolitain El-Kaddouri (70^e) sur coup franc puis Maccarone sur penalty (82^e) ont ainsi réduit le score. Mais Naples a conservé son avantage et Empoli reste 17^e. Samedi, l'Inter Milan (5^e) avait été freinée par le Torino (2-2) et n'a plus beaucoup d'espoirs de qualification pour la Ligue des Champions. Son voisin et rival de l'AC Milan avait de son côté battu le Genoa 1-0 pour remonter à la 6^e place.

JUVENTUS TURIN

Le président Agnelli dément avoir rencontré des chefs mafieux

● Le président de la Juventus Turin Andrea Agnelli a de nouveau démenti samedi toute rencontre avec des chefs mafieux alors qu'il a été convoqué par la justice sportive dans le cadre d'une enquête sur de possibles infiltrations du crime organisé dans les tribunes des stades italiens.

Dans un communiqué diffusé samedi, la Fédération italienne de football explique qu'Agnelli et plusieurs responsables de la Juventus sont concernés par une procédure ouverte par son instance disciplinaire. Cette décision fait suite à une enquête ouverte par le parquet de Turin concernant la vente de billets par la Juventus à des groupes «Ultras»

dont certains auraient pu être infiltrés par la N'drangheta, la mafia calabraise. Aucun responsable du club turinois n'a pour l'instant été inquiété dans cette affaire. «Comme je l'ai déjà écrit il y a quelques jours, je n'ai jamais rencontré de chefs mafieux», a déclaré Agnelli devant la presse. «A intervalles réguliers, j'ai rencontré toutes les composantes de nos tifosi, qu'ils soient acheteurs de billets, abonnés ou membres de groupes Ultras (...) Si certaines de ces personnes sont désormais regardées de façon différente par la justice, c'est quelque chose qui n'était pas connu aux moments des faits, ni de moi, ni d'aucun

responsable de la Juventus», a ajouté le président du club turinois. «Certains diront que les Ultras et leurs chefs ne sont pas des saints et je suis d'accord. Mais je respecte la loi et ces personnes étaient libres et n'étaient en aucune façon interdites de stade», a-t-il encore assuré. «Au lieu de se contenter de vérifier d'éventuelles irrégularités dans la vente des billets, les instances fédérales ont décidé aujourd'hui d'ouvrir une procédure par laquelle moi et certains de mes collaborateurs se retrouvent soupçonnés d'avoir collaboré avec le crime organisé», a-t-il encore déclaré, parlant d'une procédure «inacceptable».